

La cause de canonisation de dom Prosper Guéranger, premier abbé de Solesmes

par Dom Philippe Dupont, moine de Solesmes

Cette journée de fête au Mans autour de dom Guéranger est l'occasion de vous présenter l'état d'avancement de la cause de béatification du premier abbé de Solesmes.

Le chapitre général de notre Congrégation de 1987 a émis le souhait d'entreprendre les travaux en vue de l'ouverture d'un procès en béatification de dom Guéranger ; Mgr Gilson, alors évêque du Mans, s'y est montré favorable ; la phase diocésaine de ce procès a été ouverte le 21 décembre 2005 par Mgr Faivre. Désormais, c'est donc Mgr Jean-Pierre Vuillemin, qui a la responsabilité de la phase diocésaine du procès de béatification de dom Guéranger. Ce procès est suivi par la postulation, dont le rôle est de faire aboutir la procédure en suivant le déroulement de l'enquête et en conduisant les recherches utiles à la connaissance de la réputation de sainteté du Serviteur de Dieu, sans cacher les obstacles que l'on peut rencontrer.

La postulation, ce sont aujourd'hui trois personnes. Une postulatrice laïque et deux vice-postulateurs moines de la Congrégation. Une synergie efficace puisque chacun apporte sa vision complémentaire et ses compétences propres.

Depuis 20 ans, par conséquent, mais déjà auparavant, on s'est attelé à rassembler, transcrire, étudier les milliers d'écrits variés laissés par le premier abbé de Solesmes, en particulier ses très nombreuses correspondances. Ce travail de longue haleine, mené par des moines, des moniales, mais aussi des collaborateurs laïcs, désireux de donner un peu de leur temps à la cause de dom Guéranger, n'est pas encore terminé. C'est un travail délicat puisqu'il faut lire des textes manuscrits du XIX^{ème} siècle, les dactylographier, vérifier qu'il n'y a ni erreur, ni oubli, avant de les faire certifier par la commission historique.

La phase diocésaine est également marquée par le travail d'une commission historique, composée d'un moine archiviste de la Congrégation de Solesmes, d'un prêtre séculier et de deux historiens laïcs, est crucial. Il lui revient, en effet, de vérifier que tout ce qui pouvait raisonnablement être trouvé dans les archives a été récupéré, et que toutes les transcriptions qui ont été faites sont fiables. Tout doit donc être authentifié et la commission doit témoigner que tout a été mis en œuvre pour retrouver ce qui était dispersé en de multiples lieux. Elle sera, en outre, chargée de porter un jugement critique sur la vie de celui qui est d'ores et déjà qualifié de Serviteur de Dieu.

Par ailleurs, tous les écrits de dom Guéranger sont soumis à la lecture d'au moins deux théologiens qui ont pour rôle de vérifier que rien de contraire à la foi ou aux mœurs ne transparaît dans ses écrits, qu'ils soient publiés ou inédits. Étant donné la grande proximité de l'abbé de Solesmes, le groupe de théologiens est important. Au plus fort des besoins, jusqu'à 19 théologiens ont travaillé à cette relecture. Aujourd'hui certains ont fini leur mission, ils ne sont plus que 11 à poursuivre cette mission confidentielle. En effet, si chaque écrit doit être lu par deux théologiens différents, qui ne se connaissent pas, les noms des théologiens ainsi que leurs rapports sont en effet confidentiels. Vous ne les entendrez donc pas parler de leur expérience dans la cause de dom Guéranger, même s'ils auraient beaucoup à nous apprendre. La fin de la mission des théologiens est conditionnée à la fin des dernières transcriptions des écrits de dom Guéranger. C'est un travail qui est en bonne voie d'achèvement, même s'il reste encore beaucoup à faire. On peut raisonnablement espérer que l'année 2026 marquera le terme de ce processus.

Dans une cause de canonisation, le tribunal nommé par l'évêque reçoit la mission spécifique de mener les auditions des témoins, connaissant particulièrement bien la vie et l'œuvre de dom Guéranger et susceptibles d'attester de sa réputation de sainteté hier et aujourd'hui. De quels témoins s'agit-il, alors que dom Prosper Guéranger est décédé en 1875 ? Si l'on possède des témoignages écrits datant du vivant ou peu après le décès de dom Guéranger, il s'agit maintenant de ceux qui peuvent témoigner de l'importance du Serviteur de Dieu à la fois pour l'Église, et pour leur propre chemin spirituel : laïcs, moniales, moines, prêtres séculiers, évêques, etc. En l'occurrence, ce sont des témoignages précieux de personnes convaincues de la sainteté de dom Guéranger. On parle même de « témoins qualifiés » quand on auditionne des personnalités importantes de l'Église universelle. Il n'est pas utile de les multiplier à l'infini ; déjà de nombreux témoins ont pu être auditionnés, mais certains autres pourront encore donner leur propre témoignage dans les mois à venir.

Le partage des tâches fonctionne bien et l'on peut sans crainte affirmer que l'on se dirige vers la fin de la phase diocésaine initiée en 2005 par votre serviteur et poursuivie à partir de 2023 par son successeur, dom Kemlin.

Lorsque celle-ci sera terminée, s'ouvrira alors la deuxième étape, le procès romain. Tout le dossier soigneusement préparé à Solesmes et au Mans sera examiné dans ses moindres détails, avec une biographie et un examen des vertus de dom Guéranger ; si le Pape est convaincu, il reconnaîtra alors l'héroïcité des vertus de dom Guéranger. Celui-ci sera alors proclamé Vénérable. La béatification ne pourra intervenir qu'après la reconnaissance d'un miracle par son intercession.

On en vient donc à la question que vous vous posez tous. Y a-t-il des miracles ? Dans le dossier dit de la « fama sanctitatis », c'est-à-dire la réputation de sainteté, se trouvent de très nombreux récits de faveurs obtenues et de grâces reçues par l'intercession de dom Guéranger. Des grâces de santé, de réconciliation, de conversion, des grâces financières (on sait combien dom Guéranger a bataillé toute sa vie pour la survie financière de Solesmes, il sait donc particulièrement bien ce que ressentent ceux qui ont de grosses difficultés dans ce domaine), des grâces spirituelles mais bien d'autres encore. Certains demandent son intercession pour trouver un travail, pour réussir un concours, pour une grossesse qui se fait attendre, pour les problèmes les plus variés. Il est surprenant de voir la diversité des demandes qui sont confiées à son intercession et qui transparaissent dans les récits qui en sont faits. Ces grâces s'étalent du jour de sa mort à aujourd'hui. Il est vrai que les témoignages des contemporains de dom Guéranger sur sa réputation de sainteté sont peu nombreux, mais ils portent des jugements intéressants sur sa personne et son œuvre.

Pour autant, cela ne constitue pas un miracle au sens où l'entend le droit canonique. Il faut une guérison non explicable par la médecine et non due au traitement reçu, totale et constante dans la durée. À ce jour il n'y a pas de miracle reconnu puisque pour qu'un miracle soit reconnu, il faut une enquête et un procès spécifique, indépendant du procès diocésain. Certains éléments sont actuellement en cours d'investigation, il appartiendra aux autorités compétentes de trancher, s'il y a lieu de parler de miracle ou pas. La prudence ne permet pas d'en dire plus. On ne peut donc que vous inciter à solliciter des grâces et des miracles par l'intercession de dom Guéranger.

Tout ce travail est-il utile ? Pourquoi demander la béatification d'un moine du XIXème siècle en 2025 ? La raison est double, elle est individuelle et collective.

Voici ce qu'écrivait Mère Cécile Bruyère, la première abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes : « Il n'y a pas d'homme plus original qu'un saint, parce qu'il n'a pour modèle que Dieu. »

On peut faire un parallèle avec ce que disait Saint Carlo Acutis : « Beaucoup commencent comme des originaux et finissent comme des photocopies ». On peut donc dire que les saints sont tous des originaux, dans le sens où leur vie est tellement embrasée par Dieu qu'ils ne sont pas enchaînés par le souci du paraître, de la réussite, de la compétition, de la reconnaissance sociale. Ils cherchent toujours à viser l'essentiel, malgré leurs limites et leurs défauts réels. Le centre de leur existence, le moteur de leurs actions, c'est Dieu, ce qui leur donne une immense liberté.

Si l'historiographie a retenu de dom Guéranger ses œuvres écrites, telles que l'Année liturgique et les Institutions liturgiques, son rôle dans l'adoption de la liturgie romaine en France ou encore sa défense de l'immaculée conception et de l'infaillibilité pontificale, ceux qui le fréquentèrent quotidiennement, les nombreux amis avec lesquels il correspondit, les personnes qu'il accompagna spirituellement, connurent surtout le Père aimant et miséricordieux, l'ami fidèle et attentif, le passionné de Dieu mais aussi le joyeux compagnon dont le rire résonnait souvent jusque dans les murs du monastère.

La foi de dom Guéranger n'était ni triste, ni austère, mais débordement de joie, d'amour et de confiance en Dieu, malgré toutes les épreuves qui jalonnèrent son existence, malgré les soucis permanents de santé. « De la joie, de la joie et encore de la joie » disait-il ainsi à Mère Cécile Bruyère peu de temps avant sa mort.

C'est cela qui touche les cœurs aujourd'hui. Les mots laissés par ceux qui viennent prier auprès du tombeau de dom Guéranger témoignent qu'ils s'adressent à l'ami et au Père, à celui dont la simplicité, l'humilité et la foi profonde tournent les cœurs vers Dieu. Dom Guéranger est un accompagnateur spirituel, depuis le Ciel il poursuit sa mission de Père spirituel. Sa confiance absolue envers la Providence divine, son amour pour la Vierge, sa joie profonde et incarnée, nous donnent un modèle qu'il est facile de suivre. La sainteté n'a rien d'austère quand elle est à l'école de dom Guéranger.

Sur un plan plus collectif, le grand amour de dom Guéranger a toujours été l'Église. Il s'est battu pour son unité, pour que les chrétiens prient ensemble, participent à la prière de l'Église et partagent une même liturgie, mais aussi pour que l'Église universelle se rassemble autour du Pape qui est la figure de cette unité. Dom Guéranger est un apôtre de l'unité de l'Église, ce qui le rend là aussi très moderne.

En définitive, dom Guéranger nous est très proche, ce n'est pas un vieux moine poussiéreux du XIX^{ème} siècle, c'est un saint d'aujourd'hui qui invite à la confiance en Dieu, au courage dans les épreuves, à vivre la joie au quotidien, et à rencontrer Dieu dans la prière « qui est pour l'homme le premier des biens » puisqu'elle nous relie au Créateur et nous fait participer à sa vie divine.